

Le magazine de la Ville de Cannes

CannesSoleil

Spécial 67^e Festival de Cannes

LES BONS PLANS
1500 PLACES
OFFERTES AUX
CANNOIS

TOUTES LES SÉLECTIONS
FILMS PAR FILMS

LES SÉLECTIONS
OFFICIELLES

LA QUINZAINE
DES RÉALISATEURS

LA SEMAINE DE LA CRITIQUE
CANNES CINÉPHILES

**JANE
CAMPION**
LA LEÇON
DE CINÉMA





67^e FESTIVAL DE CANNES
14-25 MAI





9



17



15



4



10



6

SOMMAIRE

- 4 Événement** : Festival 2014 : un festival very cannois !
- 6 Événement** : Du Festival et de l'esprit
- 8 Brèves** : Tout autour du Festival
- 9 Portrait** : Jane Campion, un piano pas si tempéré
- 10 Sélection officielle** : On prend les mêmes et...
- 15 Sélection officielle - *Un Certain regard*** : La France en force
- 17 Cannes Cinéphiles** : Un Festival plus accessible
- 18 Semaine de la critique** : Même des zombies et des loup-garous
- 20 Quinzaine des réalisateurs** : aux pépites de cinéma
- 22 Pratique** – Sécurité, propreté, circulation, embellissement : les services municipaux en action(s)
- 24 Plan de circulation**

Cannes Soleil - Spécial 67^e Festival de Cannes - Mai 2014
Publication Ville de Cannes – Département communication – CS 30140 –
06406 Cannes cedex. Directeur de la publication : Marie Pourreyron. Rédaction,
réalisation, maquette : Département Communication. Crédits photographiques (hors
mention) : DR – Couverture : reproduction partielle du tableau *Jane* de OLLL (taille
1560x1060 www.oo-olll.com, remerciements à l'artiste) – Impression Sea'Com –
Cannes ISSN 1140-9681 – Dépôt légal : mai 2014 – cannessoleil@cannes.fr



Cannes Soleil est imprimé sur du papier issu d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique. L'imprimerie Seacom est certifiée Imprim'vert et s'engage à réduire les impacts environnementaux liés à son activité. Un engagement Cannes21.

Communion

L'esprit du Festival. Difficile de le définir tant il semble insufflé par une multitude d'influences, de visions, de consciences. Comme un souffle auréolé d'autant de perceptions qu'il y a de personnes qui vivent l'événement.

Pour certains, il est synonyme de fête, d'effervescence, parfois même d'extravagance. Un tourbillon effréné en quête de lumière, qui se nourrit avec exaltation de l'atmosphère, des plaisirs et des gloires éphémères.

Pour d'autres il n'a de raison d'être qu'entre les murs des salles obscures, là même où est assouvie avec une saine avidité de connaisseurs, de projection en projection, leur passion quasi religieuse pour le septième art.

Et puis il y a ceux qui placent la – les – religion(s) au sens premier de cet esprit festivalier, qui trouvent, à travers la démarche artistique de cette grand-messe cinématographique mondiale, l'occasion de mettre en avant de belles valeurs humaines et spirituelles, loin de tout prosélytisme.

Singulier ou pluriel, aspiré par l'excitation, inspiré par la foi ou par la passion, l'esprit du Festival plane sur la ville douze jours durant. Nul besoin de le définir. C'est sa multiplicité, sa complexité qui fait sa richesse... et son pouvoir. Celui de réunir des hommes et des femmes de tous horizons, de toutes conditions sociales, festivaliers, Cannois, visiteurs d'un jour ou d'une semaine, dans une grande communion culturelle, intellectuelle et festive.

Celui de rassembler autour d'une source d'inspiration commune : Cannes.

La rédaction



David Lisnard accueille les Cannois sur le tapis rouge.



FESTIVAL 2014 : UN FESTIVAL

Du 14 au 25 mai, Cannes vit au rythme effréné du plus grand festival cinématographique du monde. Et grâce aux rendez-vous programmés autour du septième art par la municipalité à travers les quartiers, les Cannois peuvent participer pleinement aux festivités.

Gagnez 1500 places pour monter les marches

Gravir lentement le célèbre escalier qui mène jusqu'au grand auditorium Louis Lumière sous le flash des photographes : voilà une scène ultra-glamour dont vous pourriez bien être le héros ou l'héroïne. La Ville de Cannes a en effet mis en jeu 1500 places pour assister à l'une des projections de la Sélection officielle. Le tirage au sort sera effectué par le maire de Cannes David Lisnard sous contrôle d'un huissier de justice le mardi 13 mai à 9 heures au Point Festival de l'hôtel de ville. La liste des gagnants sera affichée le jour même à partir de 14 heures toujours au Point Festival de l'hôtel de ville, mais

Pour ouvrir le Festival aux Cannois et les convier à prendre part à la fête, la municipalité multiplie les initiatives : invitations à gagner pour monter les marches, projection de la Palme d'or en post clôture, séances en plein air au Cinéma de la plage... Aux quatre coins de Cannes, l'heure est aux réjouissances !

aussi dans les mairies annexes de La Bocca et de Ranguin, ainsi que sur le site internet de la Ville (www.cannes.com). Les places seront distribuées aux gagnants du 14 au 24 mai (tous les jours, week-end inclus), de 9 h à 19 h au Point Festival de l'hôtel de ville. Pour les retirer, vous devrez vous présenter en personne munis d'une pièce d'identité. Attention, les places ne seront disponibles que 48 heures avant la date du spectacle gagné. À noter que la Ville se réserve le droit de disposer des places non retirées deux heures avant le début de la projection. Vous faites partie des heureux gagnants d'invitation en soirée ? N'oubliez pas

de vous mettre sur votre trente-et-un : smokings et robes de soirées sont exigés.

Vivez l'expérience Cinéma de la plage

La douce fraîcheur de la nuit tombée vous caresse le visage. Vous n'entendez plus que le bruit discret des vagues. Les pieds dans le sable, confortable-

ment lové dans un transat, vous êtes prêt. Prêt à vous laisser emporter par la magie visuelle d'un chef-d'œuvre du septième art, d'hier ou d'aujourd'hui, qui ne pourra qu'être sublimé par cet écrin inhabituel, en plein air, sous les étoiles. Bienvenue au Cinéma de la plage, qui offre, tous les soirs à 21 h 30, pendant toute la durée du Festival, une projection aux Cannois comme aux festivaliers, grâce au partenariat mené entre la Ville de Cannes, l'association Cannes Cinéma et le Festival de Cannes (entrée libre dans la limite des places disponibles). Si, à l'heure où nous imprimons, la programmation n'est pas encore communiquée, vous pourrez trouver la liste détaillée des films projetés à l'Espace Cannes Cinéphiles, esplanade de la Pantiero.

Projections sur la ville

Pendant le Festival, tous les quartiers cannois se mettent à l'heure cinématographique. Côté Prado-République, la cinquième édition du festival Entr'2 marches, initié sous l'impulsion de



Le Cinéma de la plage : le septième art dans un environnement d'exception



David Lisnard, investit du 19 au 23 mai la salle municipale du 45 rue de Mimont. Organisé par l'Association des paralysés de France avec le soutien de la Ville de Cannes, ce festival du court métrage francophone sur le thème du handicap pose un regard d'une grande acuité sur la différence. Parrainée depuis sa création par le regretté Georges Lautner qui nous a quitté l'an dernier, la manifestation rendra hommage au réalisateur lors de sa séance inaugurale du 19 mai, à 18 h, avant que ne commence la série de projections des films en compétition, soit une trentaine de courts métrages diffusés les lundi 19, mardi 20 et mercredi 21 mai de 18 h à 21 h. Le jury, composé de personnalités

ouvertes à tous dans la limite des places disponible. Pour accueillir les spectateurs handicapés dans les meilleures conditions de confort, la salle municipale est bien entendu accessible aux personnes à mobilité réduite et équipée d'une boucle magnétique à l'intention des malentendants équipés d'appareils auditifs. Une traduction en langue des signes sera également proposée lors des débats.

Rens. 06 64 41 04 30

<http://entr2marches.blogs.apf.asso.fr>

Du côté de l'ouest cannois, La Quinzaine à La Bocca, créée à l'initiative de La Quinzaine des réalisateurs et de la municipalité, complète pendant le Festival la mission de sensibilisation des habi-

Festival de Cannes, le lundi 26 mai, pour assister en exclusivité à la projection de la Palme d'or, lors de trois séances réservées (15 h, 19 h ou 22 h 30 – horaires susceptibles de modification selon la durée du film primé). Une distribution est ainsi organisée le dimanche 25 mai à partir de 9 heures au salon jaune de l'hôtel de ville. Vous devrez impérativement vous munir d'une carte d'identité et d'un justificatif de domicile cannois. Toutes les invitations seront délivrées dans la limite des places disponible, selon le principe premier arrivé, premier servi. Alors à vos agendas. Et que la fête commence !

Retrouvez toutes les infos sur le Festival de Cannes et les Cannois sur le site www.cannes.com

VERY CANNOIS

et professionnels du cinéma ainsi que de personnes souffrant de différents handicaps, est présidé cette année par le réalisateur Vianney Lebasque, scénariste du long métrage *Les Petits princes*, qui sera diffusé le jeudi 20 mai et suivi d'un débat sur le thème *Le sport et le Handicap*. Vendredi 23 mai à 18 h 30 aura lieu la remise des trophées et la projection des films primés en présence du jury et du public. Les séances sont

tants et jeunes Boccassiens autour de projections, ateliers et rencontres avec des professionnels du cinéma au cœur même du quartier (voir page 8).

Palme d'Or : tout spécialement pour les Cannois

David Lisnard, maire de Cannes, invite près de 6 000 Cannois à monter les marches au lendemain de la clôture du



Cannes fait le mur... et diffuse le sourire

Pour sa onzième édition, l'exposition *Cannes fait le mur*, créée en 2004 à l'initiative de David Lisnard, poursuit sa déclinaison esthétique de photographies en très grand format à travers la ville, habillant les murs cannois de portraits des plus grandes stars du septième art. Cette année, la Ville de Cannes, organisatrice de la manifestation, s'associe à l'agence Getty Images, avec le soutien de *HP* et de *Madame Figaro*, pour présenter une sélection de clichés placée sous le signe du sourire, de la joie et du bonheur que font partager les artistes au public chaque année. Dix huit photographies monumentales vont ainsi orner les murs de Cannes jusqu'à la fin juin :

Sept bâches en très grand format dans tous les quartiers :

Léa Seydoux à l'hôtel de ville - Martin Scorsese au lycée Jules Ferry, 81 bd de la République, Vincent Cassel à l'espace Ranguin - Julia Roberts

ainsi qu'Alec Baldwin à l'hôtel Renoir, 7 rue Edith Cavell (visible depuis la voie rapide) - Cécile de France à l'hôtel Cannes Riviera, 16 bd d'Alsace (visible depuis la voie rapide) - Nathalie Portman sur le Cinéma les Arcades, 77 rue Félix Faure, et enfin Hugh Jackman à l'entrée de la ville, avenue Francis Tonner à La Bocca.

Dix bâches suspendues rue d'Antibes :

Leila Behkthi - Adèle Exarchopoulos - Bérénice Bejo - Zoé Felix - Tomer Sisley - Jessica Chastain - Romain Duris - Forest Whitaker - Aure Atika - Kate Hudson.

Grande nouveauté cette année : Les passants sont invités à se prendre en photo devant les affiches et de partager leurs clichés sur Twitter, Instagram et Facebook avec le hashtag officiel **#gettycannes**.

Cannes fait le mur sera inaugurée le mercredi 14 mai à 15 heures, au pied de l'hôtel de ville,

par David Lisnard, maire de Cannes, Frank Chikli, adjoint au maire délégué à l'événementiel et Clotilde Lecuillier, directrice de l'Entertainment pour les collections Getty Images - Contour - Wire Image - Film Magic

Événements

Distinguer un film pour sa qualité artistique, mais aussi pour les valeurs humaines et spirituelles qu'il exprime : telle est la vocation du jury œcuménique depuis quarante ans. Petit retour en arrière. 1974 : deux organismes cinématographiques internationaux, l'organisation catholique



© Daniel Béguin

L'équipe de bénévoles cannois en charge de l'accueil du jury œcuménique, devant le temple de la rue Notre-Dame. Au centre (manteau jaune) : Louisiane Arnera-Henry.

DU FESTIVAL ET DE L'ESPRIT

SIGNIS et l'organisation protestante Interfilm, décident de se réunir pour créer un jury œcuménique dans le cadre du Festival de Cannes. « *C'était une grande première* », explique Louisiane Arnera-Henry, qui fait, depuis vingt ans, partie des bénévoles chargés chaque année de l'accueil du jury à Cannes. « *Chacun auparavant décernait un prix de son côté*. » Accueilli favorablement par les instances dirigeantes du Festival « *et notamment par Pierre Viot* » souligne Louisiane, le jury œcuménique est ainsi devenu une véritable institution. « *Il existe d'autres jurys œcuméniques dans d'autres festivals célèbres, comme Berlin ou Locarno*, explique Louisiane. *Mais celui de Cannes, à l'image du Festival auquel il prend part, est très symbolique*. » Composé de trois jurés catholiques et trois jurés protestants, tous ouverts au dialogue interreligieux, il se veut représentatif d'une véritable diversité culturelle : « *Les jurés sont issus de différents pays*, précise Louisiane. *Cette année, le président, Guido Convents, vient de Belgique. Hervé Giraud et Jacques Champeaux sont Français, Kristine Greenaway vient du Canada, María José Martínez Ordóñez de l'Équateur et Julia Helmke d'Allemagne*. »

Des hommes et des dieux. Difficile de trouver plus symbolique que le film de Xavier Beauvois, Grand prix du jury au Festival de Cannes en 2010, pour évoquer la dimension spirituelle que peut prendre une œuvre cinématographique et plus généralement artistique. Une dimension au cœur des débats du jury œcuménique du Festival, qui fête cette année ses quarante ans, et par ailleurs à l'origine de la création du Festival sacré de la Beauté, porté par l'Abbaye de Lérins. Deux initiatives qui insufflent un tout petit supplément d'âme au sein de la grand-messe festivalière.

Tous sont compétents dans le domaine du cinéma et ont été choisis pour leur capacité d'analyse des films présentés selon des critères établis : « *Ils cherchent à déceler au travers des œuvres des valeurs qui sont celles de l'évangile, comme l'amour, le respect de la dignité, la sauvegarde de la création, ou encore la solidarité avec les minorités, des œuvres qui donnent lieu à la réflexion et à la compréhension*. Globalement les organisateurs appellent cela la responsabilité chrétienne. » explique Louisiane. À l'issue de la compétition, le jury œcuménique remet son prix lors d'une cérémonie — qui aura lieu cette année le 23 mai — organisée par la direction du festival en présence d'invités officiels, de la presse et des réalisateurs primés. L'an dernier, le prix avait été attribué à *Le Passé*, d'Asghar Farhadi. « *Les films primés par le jury œcuménique, que ce soit à Cannes ou dans d'autres festivals, sont utilisés dans des ciné-clubs et groupes de discussion dans un souci pédagogique et pastoral, et nous avons à Cannes un ciné-club œcuménique Ciné-envol*

qui propose des projections débat toute l'année » précise Louisiane. Cette passionnée de cinéma est, comme la vingtaine de bénévoles cannois chargés de l'accueil du jury œcuménique, un relais précieux pour ces hommes et ces femmes de toutes nationalités afin de les orienter à travers la ville et le Palais : « *Un formidable réseau d'entraide interreligieux s'est mis en place depuis des années. Le jury est logé chez les sœurs missionnaires, avenue Isola Bella, tandis que l'Église protestante unie de Cannes met à disposition l'arrière salle du Temple pour permettre à l'équipe informatique de travailler à la mise à jour du site internet, réactualisé quotidiennement pendant le Festival, pour que le public puisse suivre le travail du jury (www.juryoecumenique.org)*. » Cette année, pour célébrer le quarantième anniversaire du jury œcuménique, une émission télévisée est programmée le 25 mai en direct de Cannes (voir encadré). Pour partager avec le plus grand nombre...



LES RENDEZ-VOUS ŒCUMÉNIQUES

Dimanche 18 mai – En présence du jury œcuménique

10 h : messe du Festival en l'église Notre-Dame de Bon Voyage

10 h 30 : culte du Festival au Temple, 7 rue Notre-Dame, suivi du traditionnel « Pot dans la rue ».

Mercredi 21 mai à 16 h – Célébration œcuménique

Célébrée en l'église du Prado par Mgr Jean Gauthron et Pasteur Paolo Morlacchetti. Prédication par le Pasteur François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France. En présence de Mgr Marceau, Evêque de Nice.

Dimanche 25 mai – Retransmission télévisée

De 10 h à 11 h : émission télévisée organisée conjointement par *Présence protestante* et *Le Jour du Seigneur*.

11 h : messe télévisée en l'église Notre-Dame d'Espérance présidée par Mgr Giraud, Evêque de Soissons (membre du jury œcuménique), retransmise par l'émission *Le Jour du Seigneur*.

Rens. www.juryoecumenique.org

Beauté et spiritualité

« L'artiste est traversé par une lumière mais souvent, il ne sait pas d'où elle vient ». Cette citation de Michael Lonsdale, évoque le concept même du Festival sacré de la Beauté, dont le comédien est président d'honneur. La manifestation est une émanation de la Diaconie de la Beauté, lancée en 2012 à l'initiative de Daniel et Anne Facérias avec Mgr Rey, Evêque de Fréjus-Toulon, à la suite d'une rencontre avec le cardinal Canizarès pour « rendre les artistes à la Beauté et la Beauté aux artistes. » « Le festival du cinéma se déroule face à l'île mythique de Lérins, notre mont Athos méditerranéen ! », précise Anne



Anne Facérias

Facérias. « C'est dans ce cadre que la Diaconie de la Beauté organise durant dix jours des manifestations sur l'île Saint-Honorat et à l'église Notre-Dame de Bon Voyage à Cannes : un festival sacré de la Beauté ! L'« off de l'âme », une rencontre entre le monde des lumières du cinéma et celui du silence monastique tourné vers la Lumière ! Je tiens à remercier du fond du cœur Monseigneur Jean Gauthron et le magnifique comité d'organisation cannois qui soutient ce festival, particulièrement l'association

Vivre ensemble. » Artistes mais aussi public sont ainsi conviés à prendre part à cette démarche spirituelle qui conjugue prière, témoignage, formation, création. Organisé avec le soutien de l'Abbaye de Lérins, le Festival sacré de la Beauté propose ainsi du 17 au 21 mai sur l'île Saint-Honorat une session de formation sur le thème *L'Artiste et l'image*, sous la présidence de Mgr Le Gall, Archevêque de Toulouse, avec les



Michael Lonsdale

© Phil Messelet



Brigitte Fossey et Dom Vladimir Gaudrat, Père Abbé de Lérins

© Thomas Guesque

interventions de Mgr Le Gall, Dom Vladimir Gaudrat, Michael Lonsdale, Franck Petita (directeur de l'institut Georges Méliès) et Daniel Facérias, compositeur. Toujours au sein de l'Abbaye, une journée-rencontre avec les acteurs et professionnels du cinéma aura lieu le mardi 20 mai en présence de Michael Lonsdale et Brigitte Fossey, invités d'honneur. « Un moment de partage avec les

moines, une expérience du silence et de la beauté » précise Anne Facérias. Outre les rendez-vous de l'île Saint-Honorat, le Festival sacré de la Beauté est à l'origine d'une programmation artistique du 16 au 25 mai en l'église Notre-Dame de Bon Voyage (voir encadré), et prendra part aux différents rendez-vous œcuméniques. De belles parenthèses spirituelles et culturelles au cœur de l'effervescence du Festival.

FESTIVAL SACRÉ DE LA BEAUTÉ

Église Notre-Dame de Bon Voyage - Entrée et participation libre aux soirées

16 mai, 21 h - *De Marie-Magdeleine à François et Claire d'Assise* - Concert en duo de Pakoune et Michel Garnier

17 et 18 mai, 20 h30 - *Soirées de louanges* - Anuncio et Templo Vivo

19 mai, 21 h - *Organ music and Seasons* - Henri Pourtau

20 mai, 20 h *Stabat Mater de Pergolèse* - Michael Lonsdale, et les ensembles Jubileo & Amadeus

21 mai, 21 h - *Spectacle Pierre et Mohamed* - Francesco Agnello et Jean-Baptiste Germain

22 mai, 19 h - Présentation et dédicace du livre *Confidences* - Michael Lonsdale et Mgr Rey, Evêque de Fréjus-Toulon

22 mai 21 h - *Concert inter-religieux : Les Trois Religions* - Ben Snof, Daniel Facérias et Maya

24 mai, 20 h *Chansons de rencontres et de prières* - Jean-Claude Gianada

24 mai, 21 h - *Récital Eaux Vives* - Michael Lonsdale et Aqua Viva

Du 16 au 25 mai : Expositions

Peintures à l'église Notre-Dame de Bon Voyage avec des artistes de la Diaconie de la Beauté

Du 21 au 24 mai : Théâtre d'automates mobiles

Animation sur la Miséricorde Divine, tous les jours de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h

Rens. www.festival-sacre-de-la-beaute.org www.ladiaconiedelabeaute.org



Notre-Dame de Bon Voyage

INA : clips sur la ville

L'INA propose une petite rétrospective en images sur les différents présidents du Festival à travers six clips dont deux seront diffusés sur les écrans numériques Decaux de la ville. La série complète sera disponible sur le site cannes.com et sur le site de l'Ina www.institut-national-audiovisuel.fr. Des clips bien dans l'air du temps habillés façon Instagram qui seront justement en résonnance avec la chaîne Instagram créée en partenariat avec le Festival de Cannes tout spécialement pour l'événement.

Generous People Ball : les dons du cœur

Le 21 mai à l'hôtel Carlton se tiendra le Generous People Ball, une soirée de gala au bénéfice de l'organisme « The Heart fund », qui œuvre en Inde, en Haïti, en Mauritanie, au Cambodge et en Côte d'Ivoire en faveur des enfants atteints de maladies cardiaques grâce à une action de prévention, de dépistage et de traitement mais aussi en permettant la réalisation d'interventions de chirurgie cardiaque pédiatrique et la construction de structures médicales. Au programme de la soirée :

EN BREF, QUELQUES ADRESSES, DATES ET RENDEZ-VOUS FESTIVALIERS À NE PAS MANQUER.

cocktail, dîner, concert live et ventes aux enchères en présence des plus grandes personnalités du cinéma, de la mode, de

l'industrie, de l'art et du spectacle.

Réservation des billets :

rsvp@theheartfund.eu

Rens. +33 (0)7 81 12 78 01

www.generous-people.com

www.theheartfund.eu

The place(s) to be

Comme tous les ans, les nightclubbers vont enflammer les célèbres clubs éphémères des nuits festivalières : au VIP room, qui prend ses quartiers au sous-sol de l'hôtel J.W. Marriott, ou au Gotha, installé au Palm Beach. Parmi les plus sélects, très prisés des stars, on retrouve le Club by Albane, au dernier étage du J.W. Marriott ou encore le Mouton Cadet Wine bar, qui investit le toit du Palais des festivals et

des congrès sur un air de Folie Douce. Quant à ceux qui ont le pied marin, ils embarqueront pour faire la fête à bord du bateau de la Villa Schweppes

ou goûteront aux repas gastronomiques de la Trattoria San Pellegrino al mare, servis en mer !



Pleins feux sur le Festival

Les feux d'artifice explosent pendant le Festival !

Le premier, organisé par la chaîne de télé chinoise

CCTV6 dans le cadre de La Nuit du film chinois, aura lieu face au Palais des festivals et des congrès le 15 mai à partir de 21 h. Le second

sera tiré le 18 mai à 22h30 face au Palm Beach par la société Fantastic Firework pour la promotion du film *Expendables 3*.



Bloguez votre festival !

Envie de suivre l'actu festivalière la plus brûlante possible, sous tous les angles ? Remettez-vous en aux bloggeurs, tous sur les startings-blocs pour commenter de leur plume alerte cette 67^e édition et toute l'effervescence qui va avec. Voici quelques adresses à suivre, selon votre humeur :

Pour les cinéphiles

www.blogdecannes.fr/

www.inthemoodforcannes.com/

www.silence-action.com/

Pour les fêtards

www.buzzdecannes.com

www.cannes-tendances.com

L'officiel

www.festival-cannes.fr/fr.html

Et, last but not least, le petit nouveau qui fait son entrée fracassante sur la toile avec une spéciale dédicace aux Cannois : le blog *Vous reprendrez bien un peu de Festival ?* à suivre sur www.cannes.com

TOUT AUTOUR DU FESTIVAL

La Quinzaine à La Bocca (15-23 mai)

La Quinzaine à la Bocca, c'est un dispositif lancé depuis cinq ans par La Quinzaine des réalisateurs en partenariat avec la Ville de Cannes et Cannes Cinéma et avec le soutien du conseil général des Alpes-Maritimes, de BNP Paribas, et de l'ACSÉ (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances). Son objectif : étendre la manifestation à La Bocca, aux jeunes et aux habitants du quartier à travers de nombreux rendez-vous orchestrés avec le concours des acteurs sociaux locaux.

D'octobre à avril, des projections débats ont ainsi été organisées avec l'appui de la MJC centre social Cœur de Ranguin, tandis

qu'un atelier court métrage a été mené avec le soutien de la Mission Locale de la Bocca et les centres de formation GRETA et UFCM

et en collaboration avec l'association Parcours de Femmes. Les deux courts métrages réalisés seront ainsi projetés à l'ouverture de La Quinzaine à La Bocca le jeudi 15 mai à 14h30 au cinéma le Raimu en présence des équipes. Pendant le Festival, des jeunes de la Mission locale et des femmes de l'association Parcours de Femmes sont invitées aux

projections officielles du Théâtre Croisette afin de partager leurs points de vue à l'issue des films dans le cadre d'ateliers



d'écriture critique. Des ateliers reportages sont également proposés pour « éduquer le regard » d'une vingtaine de jeunes. Nouveau cette année : huit collégiens du collège Gérard Philipe auront carte blanche pour prendre des instantanés de La Quinzaine des réalisateurs, lesquels donneront lieu à une exposition le jour de la clôture du Festival (une action menée avec le concours de Sisley). Enfin, dix films suivis de rencontres avec les réalisateurs seront présentés dans deux salles boccaziennes dans le cadre de Cannes Cinéphiles : le théâtre la Licorne et le cinéma le Raimu. Ces séances sont ouvertes à tous les habitants du quartier dans la limite des places disponibles.

Rens. 09 70 75 54 30 ou à l'adresse suivante : sbelin@quinzaine-realisateurs.com - Programmation sur www.quinzaine-realisateurs.com





© Gilles Traverso

également primés.

« Les courts métrages m'ont permis de prendre confiance en moi, mais pas seulement quand j'ai débuté dans la réalisation. À un certain moment de ma carrière, je n'étais plus très sûre de la direction que je souhaitais prendre, je voulais changer de cap mais cela était très difficile. Quand vous êtes face aux attentes que représentent un projet de long

Palme d'or, laquelle n'avait jamais été remportée par une réalisatrice et ne l'a plus été depuis... Triomphe mondial, critique et public, le film inaugure une série de films remarquables et tous différents, symboles d'une œuvre où le renouvellement est permanent et où les femmes sont omniprésentes : *Portrait de femme* d'après Henry James avec Nicole Kidman, *Holly Smoke* avec Kate Winslet et *In the Cut* avec Meg Ryan

Jane Campion

UN PIANO PAS SI TEMPÉRÉ

Jane Campion est née à Wellington le 30 avril 1954 d'une mère actrice, Edith, et d'un père directeur d'un théâtre, Richard Campion. Elle obtient, en 1975, un diplôme d'anthropologie à l'université Victoria de Wellington et intègre la Chelsea School of Art de Londres l'année suivante. Elle profite de son séjour en Angleterre pour voyager à travers l'Europe, avant d'étudier ensuite la peinture au College of the Arts de Sydney jusqu'en 1979.

CAMPIONISSIMO : JAMAIS UNE RÉALISATRICE N'AVAIT ÉTÉ, À CANNES, LAURÉATE DE LA PALME D'OR (UNE SEULE ET C'EST ELLE !) ET PRÉSIDENTE DU JURY. C'EST DÉSORMAIS CHOSE FAITE GRÂCE À JANE CAMPION PRIMÉE AVEC LA LEÇON DE PIANO IL Y A 21 ANS, ET AUJOURD'HUI PRÉSIDENTE D'UN JURY DE FORTES PERSONNALITÉS, ET FÉMINISÉ. L'APPORT DE CETTE NÉO-ZÉLANDAISE AU 7^E ART DÉPASSE LARGEMENT CETTE BELLE ANECDOTE AVEC SON CINÉMA TOUJOURS EN QUÊTE D'IDENTITÉ NOUVELLE.

et que vous n'avez pas encore pu tester votre « nouvelle théorie » et vos nouvelles idées, le fait de revenir au court permet d'abandonner ses propres automatismes. En cela, le court a été un moment clé pour moi. »

En 1989, elle écrit et réalise son premier long métrage, *Sweetie*, dans lequel une femme angoissée, Kay, est bouleversée par l'arrivée de sa sœur dans sa vie. Le film est présenté en compétition au 42^e Festival de Cannes. Il assoit les thèmes de prédilection de la réalisatrice qui connaissent de multiples variations dans son œuvre : le désir féminin, l'émancipation d'héroïnes au caractère singulier et souvent marginales, la lutte contre les carcans sociaux, la quête d'identité et le nouveau départ.

Après *Un Ange à ma table* qui confirme son talent et conforte sa réputation internationale naissante, c'est le coup de tonnerre de *La Leçon de piano*, son romantisme exacerbé et ses images flamboyantes qui obtient la

un thriller érotique et violent. Ce dernier est très mal reçu par la critique comme par le public. « J'ai pris un peu de recul après avoir réalisé *In the Cut* qui m'avait fait me poser des questions. Je voulais passer du temps avec ma fille et je me suis arrêtée quatre ans avant de reprendre l'écriture pour *Bright Star*. » Le film est sélectionné à Cannes et démontre le retour en forme de la réalisatrice qui raconte une histoire d'amour, celle du poète anglais John Keats, d'une forte sensualité sans montrer un centimètre de peau. Sa plus récente œuvre est la série *Top of the Lake*, récemment diffusée sur Arte, au ton intrigant et décalé avec Elisabeth Moss, la Peggy de *Mad Men*. Talentueuse, ouverte, curieuse, adepte de la transmission aux nouvelles générations, Jane Campion pourrait bien pour cette édition 2014 donner une leçon de... palmarès.

Du court au long

Au début des années 1980, Jane Campion se dirige vers le monde du cinéma en prenant des cours à l'Australian Film, Television and Radio School dont elle sort diplômée en 1984. Par la suite, elle travaille un temps pour la télévision australienne. Son premier court métrage, *An Exercise in Discipline - Peel*, écrit et réalisé en 1982, obtient la Palme d'or du court métrage au Festival de Cannes 1986. Tous les courts métrages qui suivent sont



Jane Campion à Cannes en 2013 avec le jury de la Cinéfondation qu'elle présidait alors.



Jane Campion selon le regard talentueux de l'artiste Cannois OLLL (www.oo-olll.com).



Mr. Turner



Grace de Monaco

ON PREND LES MÊMES ET...

La vieille blague de l'attaquant anglais Gary Lineker « *Le foot, ça se joue à onze et à la fin c'est l'Allemagne qui gagne* » pourrait s'adapter au Festival : « *1 800 films candidats et à la fin ce sont les Dardenne, Leigh, Loach, Egoyan, Bilge Ceylan etc. qui gagnent.* » Sélection sans surprise ne veut certes pas dire sans qualité, on connaît ces grands noms, mais tout de même : douze réalisateurs déjà primés, certains présents à chacun de leur film, seules deux femmes et aucun premier film en compétition, cela n'incline pas à être optimiste pour le renouvellement du 7^e art. Néanmoins, cette sélection homogène, dans laquelle on aura du mal à désigner des favoris a priori, devrait nous valoir à nouveau de beaux moments de cinéma et de grandes émotions. La sélection française est solide et peut, sans doute, prétendre au palmarès. Et au palmarès du cœur, les pensées iront vers un immense absent, Alain Resnais, dont la carrière fut si intimement liée au Festival...

Ouverture

Grace de Monaco, d'Olivier Dahan, France-USA-Belgique-Italie, (1 h 43)
Très attendu ce film d'ouverture projeté à quelques kilomètres de la Principauté où il semble faire grincer quelques dents, après la lune de miel du début de tournage. C'est en tous cas la version voulue par Olivier Dahan qui sera présentée et qui sortira en salle dans la foulée. C'est Nicole Kidman qui interprète la princesse Grace, à une période charnière de sa vie. Six ans après son mariage, elle souhaite revenir au cinéma avec son mentor Hitchcock qui vient de lui faire une proposition. Mais dans le même temps, la France et le général De Gaulle menacent d'annexer la Principauté sur fond de guerre fiscale. L'heure du choix définitif a sonné...

En compétition

Jimmy's hall de Ken Loach, Grande-Bretagne, (1 h 46)

Palme d'or avec *Le Vent se lève*, grand habitué du Festival où ses films obtiennent toujours un accueil très favorable, Ken Loach est de retour avec une œuvre qui se situe dans la veine historique de sa filmographie. En 1932, un jeune homme de retour des USA dans son Irlande natale décide de rouvrir le « *Hall* », un foyer de jeunesse gratuit et ouvert à tous où l'on se retrouve pour danser, étudier ou discuter. Mais face à ses vieux ennemis comme l'Église ou les propriétaires terriens, Jimmy et ses idées progressistes ravivent les tensions pré-indépendance. Visiblement, un sujet typiquement « *Loachien* » qui devrait une nouvelle fois convaincre les festivaliers. Et le jury ?

Maps to the stars, de David Cronenberg, Canada-Allemagne, (1 h 51)

Deux ans après l'accueil plutôt frais réservé à *Cosmopolis*, le (souvent) sulfureux réalisateur revient avec un film à la distribution étincelante : Julianne Moore, Mia Wasikowska, John Cusack, Robert Pattinson... « *À Hollywood, la ville des rêves, se télescopent les étoiles : Benjie, 13 ans et déjà star, son père, Sanford Weiss, auteur à succès et coach des célébrités ; sa cliente, la belle Havana Segrand, qu'il aide à se réhabiliter en tant que femme et actrice. La capitale du Cinéma promet aussi le bonheur sur pellicule et papier glacé à ceux qui tentent de rejoindre les étoiles : Agatha, une jeune fille devenue, à peine débarquée, l'assistante d'Havana, et le séduisant chauffeur de limousine avec lequel elle se lie, Jérôme Fontana, qui aspire à la célébrité. La ville des rêves fait surtout revivre les fantômes et promet surtout le déchaînement des pulsions et l'odeur du sang.* » Autant dire que ça promet !

Le Jury

Autour de la présidente **Jane Campion**, huit autres membres composeront un prestigieux jury : **Carole Bouquet** (actrice - France), **Sofia Coppola** (réalisatrice, scénariste, productrice - États-Unis), **Leila Hatami** (actrice - Iran), **Willem Dafoe** (acteur - États-Unis), **Gael Garcia Bernal** (acteur, réalisateur, producteur - Mexique), **Jia Zhangke** (réalisateur, scénariste, producteur - Chine), **Nicolas Winding Refn** (réalisateur, scénariste, producteur - Danemark)

Maps to the stars



Jimmy's hall



Deux jours, une nuit

© Dawn Jones



The Homesman

Deux jours, une nuit, de Jean-Pierre et Luc Dardenne, Belgique-France (1 h 35)
Les frères Dardenne, déjà lauréats de deux Palmes d'or pour *Rosetta* et *L'Enfant* et de multiples autres prix prennent leurs quartiers cannois de mai avec leur nouveau film qui réunit Marion Cotillard et Fabrizio Rongione. Dans leur veine habituelle du réalisme social appuyé sur un solide scénario, les frères évoquent cette fois l'histoire d'une jeune femme Sandra qui, aidée par son mari, ne dispose que du temps d'un week-end pour aller voir ses collègues et les convaincre de renoncer à leur prime pour qu'elle puisse garder son travail.

Mommy, de Xavier Dolan, Canada (2 h 20)
Le plus jeune cinéaste en compétition tourne plus vite que son ombre. Alors que *Tom à la ferme* est en salles depuis le mois dernier, le voici en compétition avec son nouvel opus où une mère se voit confier la garde d'un enfant difficile, ayant déjà fait le tour des institutions. Le thème de la filiation, que Xavier Dolan avait déjà traité dans *J'ai tué ma mère*. Aussi enthousiasmant qu'irritant parfois, le jeune prodige canadien, après les sections parallèles affronte la compétition pour la première fois.

The Homesman, de Tommy Lee Jones, USA (2 h 20)
Le populaire comédien de la série des

Men in Black, est aussi un réalisateur exigeant comme il l'a démontré avec *Trois enterrements*. Le voici en lice avec *The Homesman*, un véritable western dans les grands espaces américains dont les images devraient faire grande impression sur l'écran géant du Palais. Tout comme sa distribution qui réunit Tommy Lee Jones lui-même, Hilary Swank, Hailee Steinfeld et Meryl Streep. En 1854, trois femmes ayant perdu la raison sont confiées à Mary Bee Cuddy, une pionnière forte et indépendante originaire du Nebraska. Sur sa route vers l'Iowa, où ces femmes pourront trouver refuge, elle croise le chemin de Georges Briggs, un rustre vagabond qu'elle sauve d'une mort imminente. Ils décident de s'associer afin de faire face, ensemble, à la rudesse et aux dangers qui sévissent dans les vastes étendues de la Frontière américaine.

Adieu au langage, de Jean-Luc Godard, France (1h10)
Le retour de JLG pour un film dont on ne sait encore que peu de choses sinon qu'il serait en 3D, une expérience sensorielle compilant une série d'images, quelque part entre le cinéma, le documentaire et la vidéo amateur. Bref, ça semble plutôt lorgner du côté de ses derniers films expérimentaux que de celui d'*À bout de souffle* et *Pierrot le Fou*. Ne désespérons pas pour une prochaine fois.

Timbuktu, d'Abderahmane Sissako, Mali-Mauritanie (1 h 50)
En juillet 2012, dans le nord du Mali, un jeune couple vit épanoui avec leurs deux enfants. Pourtant, tous quatre sont sauvagement assassinés. Des habitants de la ville d'Aguelhok ne semblaient pas avoir admis qu'ils n'étaient pas mariés, crime impardonnable à leurs yeux. L'auteur de *Bamako* est l'un des rares cinéastes d'Afrique noire à avoir accédé à la notoriété critique internationale.

Mr. Turner, de Mike Leigh, Grande-Bretagne (2 h 20)
Palme d'or avec *Secrets et mensonges*, cinéaste engagé qui aime à ausculter la société anglaise actuelle avec ironie et justesse, Mike Leigh revient en compétition dans une veine un peu différente avec *Mr. Turner* qui évoque les dernières années de l'existence du peintre britannique (1775-1851). Artiste reconnu, membre apprécié quoique dissipé de la Royal Academy of Arts, il vit entouré de son père qui est aussi son assistant, et de sa dévouée gouvernante. Il fréquente l'aristocratie, visite les bordels et nourrit son inspiration par ses nombreux voyages. La renommée dont il jouit ne lui épargne pas toutefois les éventuelles railleries du public ou les sarcasmes de l'establishment. À la mort de son père, profondément affecté, Turner s'isole. Sa vie change cependant quand il rencontre Mrs Booth, propriétaire d'une pension de famille en bord de mer.

Sils Maria

Le Meraviglie, d'Alice Rohrwacher, Italie (1 h 50)

Gelsomina, une jeune fille qui vit avec ses sœurs et son père en contact étroit avec la nature et les animaux, dans un équilibre proche de la perfection, voit son existence tout à coup révolutionnée par l'arrivée d'un certain Martin. L'une des deux réalisatrices en sélection officielle et l'un des plus jeunes compétitrices. Son premier film *Corpo Celeste* avait été présenté à la Quinzaine des réalisateurs. L'Italie est ainsi représentée par son jeune cinéma, ce qui nous promet une intéressante découverte.

Captives, d'Atom Egoyan, Canada (1 h 53)

Le réalisateur d'*Exotica* et de *De Beaux lendemains* revient avec un thriller oppressant autour de la disparition d'une fillette et une distribution hollywoodienne : Ryan Reynolds, Rosario Dawson, Scott Speedman. Huit ans après l'enlèvement de sa fille Cass, son père Matthew obtient divers indices qui le convainquent que sa fille, qui aurait aujourd'hui 17 ans, est toujours vivante. Dans une terrifiante course contre la montre, Matthew et la police doivent faire enfin la lumière sur les circonstances de l'enlèvement et tout mettre en œuvre pour que la jeune femme soit libérée.

Caméra d'or :

C'est la comédienne et réalisatrice Nicole Garcia qui présidera cette année le jury de la Caméra d'or, prestigieuse récompense qui honore le meilleur premier film du Festival, toutes sélections confondues. Le jury du court-métrage et de Cinéfondation sera présidé par le cinéaste iranien Abbas Kiarostami, Palme d'or avec *Le Goût de la cerise* et présent à Cannes en compétition à de nombreuses reprises.

© olivier essayas

Dragons 2

Foxcatcher, de Bennet Miller, USA (2 h 10)

Le réalisateur des excellents *Truman Capote*, avec Philip Seymour Hoffman à qui le Festival pensera très fort et *Le Stratège* avec Brad Pitt, propose un film inspiré d'une histoire vraie autour de la lutte et des JO avec l'une des plus grosses distributions de la compétition qui vaudra une exceptionnelle montée des marches : Channing Tatum, Steve Carell, Anthony Michael Hall, Mark Ruffalo, Sienna Miller, Vanessa Redgrave. Médailleurs d'or olympique en 1984, Mark et Dave Schultz devaient être au sommet alors qu'ils s'apprêtaient à défendre leur titre aux prochains Jeux de Séoul. Pourtant, Mark est licencié de son poste d'entraîneur de lutte, tout comme son frère aîné, et il se démène pour s'entraîner seul. Mark retrouve espoir lorsque le philanthrope et millionnaire John du Pont lui propose de rejoindre son club de lutte flamboyant neuf, situé dans son luxueux domaine de Foxcatcher. Mais les délires paranoïaques de Du Pont et sa volonté irrationnelle de garantir la victoire des États-Unis à l'étranger vont prendre le pas sur sa générosité et sa bienveillance...

Relatos Salvajes, (*Wild Tales*) de Damian Szifron, Argentine-Espagne (1 h 54)

Vulnérables face à une réalité trouble et imprévisible, les héros du film, traversent la frontière qui sépare la civilisation de la barbarie. Une trahison amoureuse, le retour du passé, une tragédie ou même la violence d'un détail du quotidien sont les détonateurs qui poussent ces personnages vers le vertige que procure la sensation de perdre les équilibres, vers l'indéniable plaisir de perdre le contrôle. Avec l'indispensable star argentine, le grand Ricardo Darín.

Relatos Salvajes (Wild Tales)

Saint Laurent, de Bertrand Bonello, France (2 h 15)

Deuxième film de l'année consacré au célèbre couturier après *YSL* de Jilil Lespert avec Pierre Niney. Le réalisateur du très remarqué *L'Apollonide, souvenirs de la maison-close*, a choisi de se consacrer à une partie bien spécifique de la vie d'Yves Saint Laurent, entre 65 et 76. Cette fois, ce sont Gaspard Ulliel et Jérémie Rénier qui interprètent respectivement le couturier et Pierre Bergé aux côtés notamment de Léa Seydoux et Louis Garrel. Un film événement et un atout pour la sélection française. Si le succès du premier film en salles peut gêner les résultats au box-office, il n'en est pas de même pour le palmarès.

The Search, de Michel Hazanavicius, France (2 h 40)

Trois ans après le triomphe cannois, puis national puis mondial de *The Artist*, le couple Hazanavicius-Bérénice Bejo revient avec un film d'un tout autre genre, un remake modernisé et féminisé des *Anges marqués* (1948) réalisé par Fred Zinnemann dont Montgomery Clift tenait le rôle principal. Entre 1999 et 2000, lors du conflit opposant les Russes et les Tchétchènes, Carole, infirmière et membre d'une Organisation non gouvernementale, recueille un jeune enfant tchétchène. Quatre destins vont se croiser sur fonds de guerre et de tragédie. Outre la lumineuse Bérénice Bejo, on trouve également au générique Annette Bening. Un film très attendu pour son ampleur, son sujet et le nouveau changement de cap d'Hazanavicius.

Les marches du plaisir

Au-delà même des films qui font la gloire du Festival, ce sont les montées des marches suivies sur place par des dizaines de milliers de Cannois et par des millions de téléspectateurs à travers le monde, qui en font le prestige. L'édition 2014 ne fera pas exception à la règle avec la venue de stars telles que Nicole Kidman, Meryl Streep, Hilary Swank, Julianne Moore, Mia Wasikowska, John Cusack, Robert Pattinson, Bérénice Bejo, Annette Bening, Ryan Reynolds, Rosario Dawson, Kristen Stewart, Chloë Grace Moretz, Juliette Binoche, Channing Tatum, Steve Carell, Anthony Michael Hall, Mark Ruffalo, Sienna Miller, Vanessa Redgrave, Tommy Lee Jones, Eva Green, Eric Cantona, Gaspard Ulliel, Léa Seydoux, Marion Cotillard, etc. Sans oublier une montée des marches très musclée, hors compétition, avec toute l'équipe d'*Expendables 3* : Stallone, Schwarzenegger, Mel Gibson, Harrison Ford et autre Jason Statham.



© DreamWorks Animation - Twentieth Century Fox



© Roger Apaiou

The Search



Saint Laurent



© Joe Ables

The Salvation

Leviathan, d'Andrey Zvyagintsev, Russie (2 h 20)

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme et son fils qu'il a eu d'un précédent mariage. Vadim Sergeyich, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Il tente d'abord de l'acheter mais Kolia ne peut pas supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Alors Vadim Sergeyich devient plus agressif... Auteur déjà de trois très grands films sur la société russe, *Le Retour*, *Le Bannissement* et *Elena*, le réalisateur est en compétition pour la première fois.

Sommeil d'hiver, de Nuri Bilge Ceylan, Turquie (3 h 16)

Aydin, comédien à la retraite, tient un petit hôtel en Anatolie centrale avec sa jeune épouse Nihal, dont il s'est sentimentalement éloigné, et sa sœur Necla qui souffre encore de son récent divorce. En hiver, la neige recouvre la steppe à mesure que les rancœurs se ravivent, poussant Aydin à partir. Le plus célèbre cinéaste turc est lui aussi un habitué de Cannes où ses films ont obtenu divers prix et où il a été membre du jury sous la présidence d'Isabelle Huppert.

Futatsume no mado (Deux fenêtres), de Naomi Kawase, Japon (1 h 50)

Fascinée par l'écosystème unique de l'île Amami Oshima, île subtropicale du Japon entourée d'abondants coraux d'où sa famille est originaire, Naomi Kawase explore le cycle de la vie, de la mort et de la reproduction à travers l'histoire de Ten, un garçon de quatorze ans et de son amie Kyoko. La seconde réalisatrice en compétition pour cette édition, dont le cinéma est toujours entre fiction et documentaire, était membre du jury l'an dernier et a remporté la Caméra d'or en 1997.

Sils Maria, d'Olivier Assayas, France (2 h 03)

L'un des plus intéressants réalisateurs français poursuit une œuvre bâtie sur la diversité des genres et des sujets. À dix-huit ans, Maria Enders a connu le succès au théâtre en incarnant Sigrid, jeune fille ambitieuse et au charme trouble qui conduit au suicide une femme plus mûre, Helena. Vingt ans plus tard on lui propose de reprendre cette pièce, mais cette fois de l'autre côté du miroir, dans le rôle d'Helena... C'est Juliette Binoche, actrice principale du film, qui a soufflé l'idée du scénario à Assayas qui a complété son casting avec un duo hollywoodien de choc Kristen Stewart - Chloë Grace Moretz.

Hors compétition

Dragons 2, de Dean DeBlois, USA (1 h 45)

Outre *Shrek* et *Madagascar*, les studios DreamWorks entament une nouvelle franchise d'animation avec la suite de *Dragons*, qui avait obtenu un grand succès critique et public, et qui sera, au final, une trilogie. Tandis qu'Astrid, Rustik et le reste de la bande se défient durant des courses sportives de dragons devenues populaires sur l'île, notre duo désormais inséparable parcourt les cieux, à la découverte de territoires inconnus et de nouveaux mondes. Au cours de l'une de leurs aventures, ils découvrent une grotte secrète qui abrite des centaines de dragons sauvages, dont le mystérieux Dragon Rider. Les deux amis se retrouvent alors au centre d'une lutte visant à maintenir la paix. Harold et Krokmu vont se battre pour défendre leurs valeurs et préserver le destin des hommes et des dragons.

Gui lai (Coming home), de Zhang Yimou, Chine (1 h 51)

Un homme chinois se retrouve piégé dans un mariage arrangé et est contraint de partir aux États-Unis. Le jour où il parvient à retourner chez lui, il est envoyé dans un camp de travaux forcés... Le réalisateur palmé pour *Épouses et concubines* revient avec un sujet social dans la veine de *Qui Ju, une femme chinoise* ou *Vivre*.

L'homme qu'on aimait trop, d'André Téchiné, France (1 h 56)

C'est le grand retour de l'actrice Catherine Deneuve sur la Croisette. Ce drame reprend la célèbre affaire Le Roux, survenue à Nice en 1977, qui a défrayé la chronique pendant une trentaine d'années et qui a connu



Leviathan



The Rover



Sommeil d'hiver

ces dernières semaines de nouveaux rebondissements. André Téchiné, plusieurs fois nommé à Cannes, met en scène l'histoire d'Agnès Le Roux (Adèle Haenel, César 2014 du meilleur espoir féminin pour *Suzanne*), fille de la propriétaire du Palais de la Méditerranée, interprétée par Catherine Deneuve, qui tombe amoureuse d'un bel avocat de dix ans son aîné, Maurice Agnelet, joué par Guillaume Canet.

Séances de minuit

The Salvation, de Kristian Levring, Danemark (1 h 30)

Une vraie curiosité que ce western... danois qui réunit pas moins que Mads Mikkelsen, Eva Green, Éric Cantona et Jeffrey Dean Morgan ! 1870, Amérique. Lorsque John tue le meurtrier de sa famille, il déclenche la fureur du chef de gang, Delarue. Trahi par sa communauté, lâche et corrompue, le paisible pionnier doit alors traquer seul les hors-la-loi. Cantona en cowboy, ça tombe bien pour un pro du... tir.

Pyo jeok (The Target), de Chang, Corée du sud (1 h 40)

Autre curiosité de ces séances de minuit, ce polar coréen, gage de qualité, est le remake direct du très nerveux film de Fred Cavayé, *À bout portant* où s'affrontaient Gilles Lellouche et Roschdy Zem. Un infirmier se voit dans l'obligation de faire équipe avec un tueur à gages, lorsque sa femme se fait kidnapper, afin de la retrouver vivante.

The Rover, de David Michôd, Australie (1 h 43)

Écrit et réalisé par David Michôd, le scénariste et réalisateur visionnaire à qui l'on

doit l'hypnotique, violent et unanimement acclamé *Animal Kingdom*, *The Rover* est un thriller palpitant qui revisite les canons du western dans une Australie post-apocalyptique, avec en vedette le duo Guy Pearce - Robert Pattinson. Dix ans après l'effondrement de l'économie occidentale, les mines australiennes sont encore en activité, et cette industrie attire les hommes les plus désespérés et les plus dangereux. Là-bas, dans une société moribonde où survivre est un combat de chaque jour, plus aucune loi n'existe...

Séances spéciales

Red Army, de Polsky Gabe, USA (1 h 25)

Ce documentaire revient sur la légendaire équipe de hockey sur glace d'URSS qui a été, longtemps, l'un des symboles des méthodes d'entraînement soviétiques. Le réalisateur vient de signer son premier long de fiction *The Motel Life*.

Les Ponts de Sarajevo, de Aida Begic, Leonardo Di Costanzo, Jean-Luc Godard, Kamen Kalev, Isild Le Besco, Sergei Loznitsa, Vincenzo Marra, Ursula Meier, Vladimir Perisic, Cristi Puiu, Marc Recha, Angela Schanelec, Teresa Villaverde, France- coproduction européenne (1 h 50)
Treize courts-métrages signés chacun par un réalisateur européen autour de Sarajevo et de sa place dans l'histoire continentale.

Maidan, de Sergei Loznitsa, Ukraine (2 h 07)

Maidan, c'est la place centrale de Kiev, capitale de l'Ukraine. Dès novembre 2013, c'est là que des citoyens de tous âges et de toutes les confessions se rassemblent pour protester contre le régime du président Ianoukovitch. Il sera contraint à la démission, fin mars. De novembre à mars, Sergei Loznitsa, le réalisateur de *Dans la Brume* a filmé Maidan.

Eau argentée, de Mohammed Ossama, Syrie-France (1 h 50)

Un documentaire sur la dramatique situation quotidienne en Syrie.

Caricaturistes-fantassins de la démocratie, de Stéphanie Valloatto, France (1 h 46)

En suivant douze caricaturistes de tous horizons, le film nous plonge de manière drôle, touchante et sans concession, dans le combat de ces artistes du quotidien que sont les dessinateurs de presse. Douze fous formidables, drôles et tragiques, des quatre coins du monde, qui défendent la démocratie en s'amusant et au risque de leurs vies, avec, comme seule arme, un crayon...

Quatre autres longs métrages sélectionnés ont également été annoncés : le documentaire *Of Men and War (Des Hommes et de la guerre)*, de Laurent Bécue-Renard (France, 2 h 22), *The Owners*, d'Adilkhan Yerzhanov (Kazakhstan, 1 h 33), la comédie dramatique *Geronimo*, de Tony Gatlif (France, 1 h 44), réalisateur primé deux fois à Cannes en 1993 et 2004, film qui fera également l'objet d'une séance pour les lycéens de la région PACA, et *El Ardor*, de Pablo Fendrik (Argentine, 1 h 40), dans lequel joue Gael Garcia Bernal, membre du Jury de la Compétition.

Célébration des 70 ans du journal Le Monde

Les gens du Monde, d'Yves Jeuland, France (1 h 21)

De longs mois durant, la caméra d'Yves Jeuland s'est plongée au cœur du travail des journalistes du service politique du Monde, les filmant dans la rédaction comme sur le terrain, dans une période politique particulièrement dense, la campagne présidentielle.

Clôture

À l'heure où nous imprimions ce Cannes Soleil Spécial 67^e Festival de Cannes, l'organisation du Festival n'avait toujours pas dévoilé l'identité du long métrage sélectionné comme film de clôture. L'an dernier, ce rôle ô combien symbolique avait été attribué au film français à *Zulu* de Jérôme Salle.

La France

EN FORCE

Party girl

Ouverture

Party girl, de Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis, France (1 h 35) (Caméra d'or)

Angélique a soixante ans. Elle aime encore la fête, elle aime encore les hommes. La nuit, pour gagner sa vie, elle les fait boire dans un cabaret à la frontière allemande. Avec le temps, les clients se font plus rares. Mais Michel, son habitué, est toujours amoureux d'elle. Un jour, il lui propose de l'épouser. Marie Amachoukeli et Claire Burger ont coréalisé trois courts métrages, dont *C'est gratuit pour les filles*, Césarisé en 2010. Les trois coréalisateurs se sont connus à la FEMIS où ils ont étudié le scénario et le montage et ont commencé leur collaboration.

Traditionnellement un peu plus « auteurisante » encore que la compétition, la section *Un Certain regard* accueillera cette année de nombreux films français ou coproduits par la France, signe certain de la vitalité de notre cinéma, avec notamment Mathieu Amalric et Pascale Ferran. Mais aussi des très grands noms européens comme Wim Wenders ou américains comme Ryan Gosling, la superstar venant présenter son premier film en tant que réalisateur. Un nom vers qui convergeront tous les... regards.

Le président

Certes, la section *Un Certain regard* n'est pas réellement une compétition au sens strict du terme. Elle permet néanmoins de distinguer certains films, notamment à travers des aides à la distribution. C'est le réalisateur argentin Paolo Trapero qui sera cette année le Président du jury.

cadre de l'enquête judiciaire sur la mort suspecte de son épouse Delphine, évoque sa courte relation adultère avec Esther, une amie d'enfance que la vie a remise sur son chemin, et à laquelle, dans une réponse trop empreinte de légèreté, il a déclaré un « amour » et sa possibilité de « vivre avec elle ». Avec également Léa Drucker.

Eleanor Rigby, de Ned Benson, USA (1 h 59)
Les déboires d'un couple new-yorkais, un restaurateur et sa compagne, qui décide

La Chambre bleue

Bird people

Jauja, de Lisandro Alonso, Argentine-USA-Pays-Bas-Danemark-Allemagne-France (1 h 41)

« Un père et sa fille voyagent du Danemark à un désert inconnu d'avant la civilisation. La fille tombe amoureuse et s'enfuit avec un jeune homme qui fait partie du petit groupe de son père, Gunner Blixen. Celui-ci se lance dans une quête de tout ce qui le rattache au monde. Le temps et l'espace se confondent jusqu'à être suspendus autour d'un chien, qui mute et finit par incarner peut-être l'énigme de la création. » Eh oui ! Qu'ajouter ? Peut-être que Viggo Mortensen est la vedette et le coproducteur de cet OFNI (objet filmique non identifié).

La Chambre bleue, de Mathieu Amalric, France (1 h 15)

Après le triomphe cannois et le beau succès critique et public de *Tournée*, Mathieu Amalric repasse derrière (et devant) la caméra pour cette adaptation de Simenon. Un homme, incarcéré et interrogé dans le

de reprendre ses études. Mystérieusement (pour l'instant) titré comme la célèbre chanson des Beatles, le film est l'un des événements de la section avec une distribution de première importance : James McAvoy, Jessica Chastain, William Hurt, Isabelle Huppert... Une belle attente...

Bird People, de Pascale Ferran, France (2 h 07)

En transit dans un hôtel international près de Roissy, un ingénieur en informatique américain, soumis à de très lourdes pressions professionnelles et affectives, décide de changer radicalement le cours de sa vie. Quelques heures plus tard, une jeune femme de chambre de l'hôtel, qui vit dans un entre-deux provisoire, voit son existence basculer à la suite d'un événement surnaturel. Casting franco-américain (Mathieu Amalric - Radha Mitchell) pour le nouveau film de la réalisatrice du Césarisé *Lady Chatterley* et de *Petits arrangements avec les morts*.

SÉLECTION OFFICIELLE

Un certain regard



Le sel de la terre



Amour fou



L'Incomprise



Lost river

Charlie's Country, de Rolf de Heer, Australie (1 h 48)
L'histoire d'un aborigène, revenant vivre au sein de sa communauté. Par le réalisateur de *Bad boy bubby* et *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*.

Dohee-ya (A Girl at my door), de July Jung, Corée du Sud (1 h 59)
Chef de la police locale, Young-Nam tente de protéger sa fille Do-Hee de la violence son beau-père. Elle est amenée à enquêter sur une affaire complexe qui pourrait menacer sa vie. Un premier film dans l'excellente tradition du polar sud-coréen.

Le Sel de la terre, de Wim Wenders et Juliano Rineiro Salgado, France-Brésil (1 h 40)
Portrait du photographe brésilien Sebastião Salgado et focus sur son dernier travail : le projet Genesis, dont l'objectif était de découvrir une partie de la civilisation inconnue de la société moderne. Son fils, le réalisateur Juliano Salgado, l'a accompagné durant son aventure. Un nouveau documentaire du réalisateur de *Paris, Texas*, après le très beau *Pina*.

Amour fou, de Jessica Hausner, Autriche-Allemagne-Luxembourg (1h30)
L'histoire de l'écrivain et poète allemand Heinrich von Kleist et sa relation avec Henriette Vogel, jusqu'à leur mort. Un biopic par la réalisatrice du très intéressant *Lourdes* avec Sylvie Testud.

Fantasia, de Chao Wang, Chine (1 h 25)
Cinquième film du réalisateur, son premier, *L'Orphelin d'Anyang* (tourné sans autorisation), lui a valu une sélection au Festival de Cannes en 2001 dans la Quinzaine des réalisateurs.

La Belle jeunesse, de Jaime Rosales, Espagne (1 h 40)
Confrontés à la crise économique, Natalia et Carlos, deux jeunes amoureux espagnols, décident de tourner un film pornographique pour gagner de l'argent. Considéré par certains comme le cousin espagnol de Mickael Haneke, son cinéma est souvent violent et radical.

Loïn de son absence, de Keren Yedaya, Israël-France (1 h 35)
Le nouveau film de la réalisatrice couronnée par la Caméra d'or en 2004 avec *Mon Trésor* et de l'excellent *Jaffa* en 2009.

Lost River, de Ryan Gosling, USA (1 h 45) (Caméra d'or)
Évidemment, le film événement de la section, puisqu'il s'agit de la première réalisation de Ryan Gosling, dont le tournage l'avait empêché, l'an dernier de venir défendre *Drive*. Dans une ville qui se meurt, Billy, mère célibataire de deux enfants, est entraînée peu à peu dans les bas-fonds d'un monde sombre et macabre, pendant que son fils aîné découvre une route secrète menant à une cité engloutie. Billy et son fils devront aller jusqu'au bout pour que leur famille s'en sorte. Un thème intrigant et une distribution qui réunit notamment Christina Hendricks, l'une des vedettes de *Mad Men*, et Eva Mendes.

Titli, de Kanu Behl, Inde (2 h 04) (Caméra d'or)
Dans les quartiers malfamés de la banlieue de Delhi, Titli, benjamin d'une fratrie de violents braqueurs de voitures, tente désespérément d'échapper à l'entreprise familiale. Ses plans sont contrecarrés par ses frères, qui le marient contre son gré. Titli trouve une alliée inattendue en sa jeune épouse. Ils concluent un pacte inhabituel pour se libérer du poids familial. Mais la fuite est-elle la liberté ? Un cinéma hors des clichés sur Bollywood.

Run, de Philippe Lacôte, France-Côte d'Ivoire (1 h 40)
Un homme vient de tuer le premier ministre de son pays et, en s'enfuyant revoit ce qui l'a mené là. Un thriller avec Isaach de Bankolé dont le réalisateur a travaillé le scénario dans le cadre de la Cinéfondation à Cannes.

Xenia, de Panos H. Koutras, Grèce (2 h 03)
A la mort de leur mère, Dany et son frère Odysséas, 16 et 18 ans, prennent la route d'Athènes à Thessalonique pour retrouver leur père, un Grec qu'ils n'ont jamais connu. Albanais par leur mère, ils sont étrangers dans leur propre pays et veulent que ce père les reconnaisse pour obtenir la nationalité grecque. Dany et Ody se sont aussi promis de participer à un populaire concours de chant qui pourrait rendre leur vie meilleure. Par le réalisateur du cultissime (au moins par le titre) *L'Attaque de la moussaka géante*.

Snow in Paradise, d'Andrew Hulme, Grande-Bretagne (1 h 40) (Caméra d'or)
Un thriller inspiré de la véritable histoire de Martin Askew, qui a grandi dans le milieu du crime organisé de l'East End. Il s'agit du premier long-métrage d'Andrew Hulme, un chef monteur devenu réalisateur, qui a notamment travaillé sur *Control* et *The Imposter*.

Turist (Force majeure), de Ruben Östland, Suède (1 h 40) (Caméra d'or)
En vacances dans les Alpes, une famille suédoise est confrontée à une avalanche. Face au drame, le père réagit avec lâcheté et se retrouve hanté par son geste. Une comédie dramatique, troisième film du réalisateur.

Incompresa (L'Incomprise), d'Asia Argento, Italie (1 h 43)
Aria a 9 ans et a un rêve : être aimée de ses parents. Le titre du nouveau film en tant que réalisatrice de la fantasque Asia Argento, qui n'est pas la fille du grand Dario pour rien, est directement inspiré du chef d'œuvre de Comencini, *L'Incompris*. Un moment fort sans aucun doute de la section qui réunit Asia Argento, elle-même et Charlotte Gainsbourg.

Fehér Isten (White God), de Kornél Mundruczó, Hongrie-Allemagne-Suède (1 h 59)
Les mésaventures d'une fille et de son meilleur ami, un chien, dans un monde d'élus et de perdants, où le pedigree est un facteur déterminant. C'est le quatrième film du réalisateur hongrois à être présenté à Cannes, après trois « échecs » en 2005, 2008 et 2010.



The mirror never lies



Les héritiers

Mystery road



Rock des Antipodes



7 cajas



UN FESTIVAL PLUS ACCESSIBLE

Cannes Cinéphiles fête cette année sa 20^e édition, et s'apprête encore à faire profiter un très grand nombre de spectateurs d'une véritable immersion dans le Festival de Cannes. L'an dernier, ils étaient plus de trente mille à assister aux projections proposées par Cannes Cinéma et la municipalité. Les Cannois préalablement inscrits auprès de Cannes Cinéma, mais également les autres, grâce aux nouvelles files d'attente « dernière minute » (voir encadré) vont cette année encore pouvoir accéder à la programmation de la Sélection officielle ou des sélections parallèles (Quinzaine des réalisateurs, Semaine de la critique, l'ACID*), mais également de Visions sociales**.

Ces différentes sections seront à découvrir gratuitement dans les salles de la ville, du théâtre de la Licorne au Studio 13, en passant par les cinémas Le Raimu et Les Arcades, ainsi que le théâtre Alexandre III, une autre nouveauté de cette 20^e édition (voir encadré). D'autres lieux seront accessibles dans la limite des

Qui a dit que le Festival de Cannes et ses nombreuses sélections, officielles ou parallèles, n'étaient pas ouverts aux Cannois ? Certainement pas l'association Cannes Cinéma, qui, grâce à sa manifestation Cannes Cinéphiles, en partenariat avec la Ville, offre à 4 000 Cannois accrédités et à des milliers de cinéphiles non-accrédités la possibilité de vivre le Festival de l'intérieur.

places disponibles : le Palais des festivals, le théâtre Croisette, l'espace Miramar ou le Cinéma de la plage. Outre la programmation du Festival, Cannes Cinéphiles reconduit cette année ses deux sélections internationales, *Écrans Juniors* et *Cinéma des Antipodes*.

Écrans Juniors : ouverture et réflexion

Écrans Juniors, qui s'adresse au public de 13 à 15 ans, est une programmation de huit longs métrages internationaux, sélectionnés par Pierre de Gardebosc, et permettant aux collégiens de s'ouvrir au cinéma mondial et à d'autres cultures. En plus d'être une sélection, ouverte en priorité aux scolaires et au public Cannes Cinéphiles, *Écrans Juniors* est un prix. À l'issue de la manifestation, le jury, composé d'une classe « cinéma » du collège Gérard Philipe, devra retenir une œuvre qui sera étudiée en classe.

Cette année, il sera présidé par le comédien Éric Le Roch, qui triomphe actuellement aux côtés de Gérard Jugnot dans *Cher Trésor*, la pièce de Francis Veber. Le prix *Écrans Juniors* sera remis le samedi 24 mai à 11 h 30 à l'espace Cannes Cinéphiles, esplanade la Pantiero. Avec le dispositif *Une Journée au Festival*, les lycéens ne seront pas en reste, puisqu'il leur permettra d'assister, pendant le temps scolaire, à trois séances au théâtre de la Licorne.

Les séniors à la fête le 15 mai

Parce qu'il n'y a pas que la jeunesse qui a le droit de participer à cette fête du 7^e art, Cannes Cinéma et Cannes Bel Âge proposeront, le jeudi 15 mai à la Licorne, la sélection *Écrans Seniors*. À 10 h, 14 h et

16 h, pas moins de trois films seront présentés en avant-première aux cinéphiles du Bel Âge et un jury remettra, à l'issue de la dernière séance, le prix *Écrans Seniors* de Cannes. L'entrée se fera sur présentation d'une invitation, à demander auprès de Cannes Bel Âge.

Rens. 04 93 06 06 06.

Cinéma des Antipodes : à la croisée des cultures

Créé en 1995, Cinéma des Antipodes a pour vocation de faire connaître en France la production cinématographique australienne et néo-zélandaise, considérée comme se situant entre les cinémas américain et européen. Pour cette vingtième collaboration avec Cannes Cinéma, Cinéma des Antipodes propose une ouverture sur le documentaire, sans oublier sa fenêtre sur le cinéma indonésien. Au total, onze longs métrages et dix courts seront proposés.

Rens. www.festivaldesantipodes.org

*ACID : Agence du cinéma pour sa diffusion.

Rens. www.lacid.org

**Visions sociales est organisée par la CCAS, Caisse centrale d'activités sociales du personnel des industries électrique et gazière. Rens. www.visions-sociales.org

Du neuf pour la vingtième !

La salle du théâtre **Alexandre III** vient agrandir le secteur de diffusion de Cannes Cinéphiles, et projettera les films de la Quinzaine des réalisateurs, de la Semaine de la critique, de l'ACID et de Cinéma des Antipodes, à raison de deux séances par jour. Autre nouveauté : le lancement d'une **file d'attente « dernière minute »** à La Licorne, Studio 13 et Alexandre III. L'objectif est de permettre aux cinéphiles non accrédités d'accéder à la programmation Cannes Cinéphiles, dans la mesure des places disponibles et une fois tous les accrédités entrés. Au Raimu, l'entrée se fait dans l'ordre d'arrivée des spectateurs, accrédités ou non.

Infos pratiques

Retirez votre accréditation Cannes Cinéphiles et retrouvez toutes les infos pratiques sur la programmation à l'espace dédié, installé esplanade la Pantiero du 14 au 25 mai de 9 heures à 17 h 30 (billetterie dernière minute de 17 h 30 à 18 h 30). Rens. 04 97 06 45 15 – www.cannes-cinema.com

MÊME DES ZOMBIES ET DES LOUP-GAROUS...



It follows



When animals dream



Hope

On ne pourra pas faire le reproche à la *Semaine de la critique* de ne pas se distinguer. C'est ainsi que tous les films sont des premières ou deuxième œuvres, que les réalisatrices y sont très présentes et que tous les genres y sont proposés puisque l'on y retrouvera des mafieux sourds-muets, des zombies et des loup-garous. La section connaît d'ailleurs un succès grandissant chaque année, chaque édition révélant des films importants, comme encore en 2013 avec *Suzanne*, *Les Amants du Texas* ou *The Lunchbox*. La Semaine, à travers différents jurys, aide également beaucoup à la diffusion des films en décernant plusieurs prix. Une semaine qui vaut de l'or...

Ouverture

Fla (pour faire l'amour), de Djinn Carrénard, France, (2 h 45)

L'auteur très remarqué pour son premier film *Donoma*, tourné avec des moyens très réduits, et à la même durée inusitée, « *insuffle dans son second long métrage toute l'énergie du précédent dans un récit où la puissance dramatique, alliée à la profondeur des personnages et des situations, font de ce film un véritable choc.* » Autour de plusieurs personnages, deux questions : comment se fabrique l'amour ? Comment fait-on l'amour ? Pour ceux qui veulent s'améliorer ou ceux qui ne savent pas encore... !

Gente de bien, de Franco Lolli, Colombie, (1 h 26) (Caméra d'or)

Bogota, aujourd'hui. Éric, 10 ans, se retrouve du jour au lendemain avec son père qu'il connaît à peine. L'homme a du mal à construire une relation avec son fils et à se maintenir à flot. Maria Isabel, la femme pour laquelle Ariel travaille en tant que menuisier, décide de l'aider et prend l'enfant sous son aile. Sans prendre la mesure des conséquences de ses actes. Un premier film qui se rapproche du cinéma d'Ozu.

Hope, de Boris Lojkine, France, (1h31)

Premier long métrage de fiction de Boris Lojkine, venu du documentaire. Il conte l'odyssée d'un jeune couple noir africain qui, du sud du Sahara aux côtes du Maroc, tente de rallier l'Europe. Une réalité filmée avec le regard du documentariste.

It follows, de David Robert Mitchell, USA, (1 h 37)

Pour Jay, 19 ans, l'arrivée de l'automne devait rimer avec école, garçons et week-ends au bord du lac. Mais après un rapport sexuel en apparence anodin, elle se retrouve confrontée à d'étranges visions et l'inextricable impression que quelqu'un, ou quelque chose, la suit. Accablés par cette malédiction, Jay et ses amis doivent trouver une échappatoire à l'horreur qui ne semble jamais loin derrière. « *Un film pop, captivant, peuplé de spectres et de morts-vivants* », un film de genre, donc, qui devrait être l'une des sensations de la section.

Più buio di mezzanotte (Darker than midnight), de Sebastiano Riso, Italie, (1 h 34)

Un premier film à la tonalité pasolinienne, dans sa veine douce et poétique, suit le parcours initiatique d'un jeune garçon en fugue qui aspire à devenir chanteur. Sur sa route, il croise une faune de personnages insolites, colorés, garçons et travestis... Une quête d'identité à Catane.

Self-Made (Boreg), de Shiraz Geffen, Israël, (1 h 29)

Deux femmes – l'une israélienne, l'autre palestinienne – confinées dans leurs mondes respectifs. Après une confusion à un point de contrôle, elles se retrouvent à vivre la vie de l'autre, de part et d'autre de la frontière. Par la réalisatrice couronnée de la Caméra d'or en 2007 avec *Les Méduses*.



Hippocrate



Respire

***The Tribe (Plemya)*, de Myrslav Slaboshpytskye, Ukraine (2 h 10)**
(Caméra d'or)

Dans un pensionnat pour sourds-muets, des étudiants s'organisent en gang mafieux, sur fond de racket, de prostitution, d'histoire d'amour. Les personnages s'expriment en langage des signes, un ballet virtuose, vertigineux et hallucinant pour un film au sujet très original. Une rumeur favorable qui ne devrait pas tomber dans l'oreille d'un sourd.

***When animals dream (Nar Dyrene Dromer)*, de Jonas Alexander Arby, Danemark (2 h 10)** (Caméra d'or)

Autant dire que quelle que soit la section, le film de loup-garou n'est pas très présent à Cannes, de manière générale, le sujet étant assez peu traité chez les Dardenne ou Ken Loach. Eh bien en voici un venu du Danemark. Une jeune femme, Marie, vit en marginale dans la communauté côtière où elle a grandi. Les villageois ont peur d'elle et davantage encore de sa mère qui, depuis une mystérieuse maladie, ne se déplace plus qu'en fauteuil roulant. Quand Marie découvre que son corps change, de longs poils poussent sur sa poitrine et son dos, elle se met à enquêter sur le passé secret de sa famille.

Séances spéciales

***Respire*, de Mélanie Laurent, France, (1 h 31)**

Charlie, une jeune fille de 17 ans : l'âge des potes, des émois, des convictions, des passions.

Sarah, c'est la nouvelle. Belle, culottée, un tempérament. La star immédiate, en somme. Sarah choisit Charlie. Une relation passionnelle, faite d'amour et de haine, entre deux lycéennes, sur fond de manipulation et de mensonge, tel est le sujet du second film comme réalisatrice de la comédienne Mélanie Laurent.

***L'Institutrice (Haganenet)*, de Nadav Lapid, Israël, (2 h)**

Le deuxième film, très attendu, du réalisateur du très bon *Le Policier*, une nouvelle fois placé au centre de la société israélienne. Une institutrice décèle chez un enfant de 5 ans un don prodigieux pour la poésie. Subjuguée par ce petit garçon, elle décide de prendre soin de son talent, envers et contre tous.

Clôture

***Hippocrate*, de Thomas Lilti France, (1 h 41)**

Le film nous plonge au cœur du monde hospitalier, là où l'humour fait rage pour affronter la rudesse d'un quotidien, à travers la rivalité entre deux internes campés par un duo d'excellents comédiens, Reda Kateb et Vincent Lacoste entourés d'une belle distribution : Jacques Gamblin, Marianne Denicourt, Félix Moati. Le parcours de Thomas Lilti est assez rare puisqu'il est également médecin généraliste.



The Tribe



Gente de bien

Infos pratiques

Toutes les salles

Espace Miramar - Angle rue Pasteur/ bd de La Croisette
Studio 13 - 23 avenue du Docteur-Picaud
Théâtre de la Licorne - 25 avenue Francis-Tonner
Théâtre Alexandre III - 19 boulevard Alexandre III
Cinéma le Raimu - Avenue de la Borde, La Bocca

Les conditions d'accès

Accréditations presse et marché du film, cartes d'accès prioritaires, accréditations du festival, badges Cannes Cinéphiles, billets à retirer (valables dans la limite des places disponibles).

Accueil et retrait des billets

Espace Miramar : retrait à l'espace Miramar du 15 au 23 mai 2014 de 10 heures à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Accueil du public à l'extérieur. Théâtre de la Licorne, Studio 13, Le Raimu et Théâtre Alexandre III : retrait au stand Cannes Cinéphiles sur la Pantiero, horaires disponible sur www.cannes-cinema.com

Assister à une projection

Espace Miramar - Accès prioritaires : accréditations presse, accréditations Marché du film, pass prioritaires, accréditations Festival. Accès non prioritaires : badges Cannes Cinéphiles, billets à retirer à l'espace Miramar (dans la limite des places disponibles). Théâtre de la Licorne, Studio 13, Le Raimu et Théâtre Alexandre III - Accréditations presse, accréditations marché du film, accréditations festival, badges Cannes Cinéphiles, billetterie au stand Cannes Cinéphiles (dans la limite des places disponibles).

Rencontre avec les réalisateurs

Toutes les séances de la *Semaine de la critique* (à l'exception de celles de 8 h 30 et de 22 heures à l'espace Miramar) sont présentées par les équipes des films.

AUX PÉPITES, DE CINÉMA

De drames sociaux à cinéma de genre, le style des films de la *Quinzaine* évolue année après année. Mais s'il est un aspect qui reste inaltérable, c'est la qualité de cette sélection parallèle, parmi les plus intéressantes et les plus attendues du Festival. Polars, comédies, drames, mais aussi film d'animation d'un maître du genre, version restaurée d'un film d'horreur quadragénaire ou documentaire d'un des maîtres du 7^e art : le menu de cette 46^e édition a de quoi faire saliver !



Massacre à la tronçonneuse

Ouverture

Bande de filles, de Céline Sciamma, France, (1 h 52)

Céline Sciamma, après le multi-récompensé *Tomboy*, s'intéresse à l'adolescence avec *Bande de filles*. Elle suit le parcours de Marieme, âgée de 16 ans et enfermée dans une vie d'interdits, matérialisés par la censure du quartier, la loi des garçons et l'école, et qui va évoluer au contact de trois filles affranchies de toutes ces barrières.

Alleluia, de Fabrice du Welz, Belgique-France, (1 h 35)

Neuf ans après la présentation de *Calvaire* à la Semaine internationale de la Critique, Fabrice du Welz est de retour à Cannes. Il retrouve son acteur principal, Laurent Lucas, et une atmosphère dérangement, avec l'histoire d'un couple d'amants à la destinée morbide. *Alleluia* est l'adaptation libre d'un fait divers américain de la fin des années 1940, qui a vu une jeune infirmière et un escroc basculer dans la tragédie meurtrière.

At li layla, d'Asaf Korman, Israël, (1 h 30) (Caméra d'or)

Premier film d'Asaf Korman, chef monteur des *Voisins de Dieu*, récompensé en 2012 à la Semaine internationale de la Critique, *At li layla* est un drame social. Il met en scène Chelli, une jeune femme qui élève seule sa petite sœur handicapée mentale, Gabby, jusqu'à ce qu'elle doive la placer dans un institut de jour.

Catch Me Daddy, de Daniel Wolfe, Royaume-Uni, (1 h 47) (Caméra d'or)
Pour échapper à sa famille, Laila se cache avec son petit ami Aaron, un marginal. Lorsque son frère et ses hommes de main arrivent en ville, Laila est contrainte de fuir pour sauver sa vie. La jeune femme va alors devoir affronter le pire, dans ce thriller et premier film très attendu.

Cold in July, de Jim Mickle, USA-France, (1 h 40)

Après avoir créé la sensation l'an dernier dans cette même Quinzaine des réalisateurs, et au festival de Sundance avec *We Are What We Are*, Jim Mickle propose un thriller empreint de corruption et de violence. Dans le rôle principal on retrouve Michael C. Hall, l'acteur phare de la série *Dexter*.

Les Combattants, de Thomas Cailley, France, (1 h 38) (Caméra d'or)

Premier film d'un jeune réalisateur prometteur, *Les Combattants* est une comédie sentimentale à mi-chemin entre histoire d'amour et de survie, qui met aux prises Arnaud, qui se laisse porter et ne s'attend à rien, à Madeleine, bloc de muscles qui se prépare au pire.

Gett – Le procès de Viviane Amsalem, de Ronit et Shlomi Elkabetz, France-Israël-Allemagne, (1 h 55)

Dernier film de la trilogie sociale des frères et sœurs Elkabetz, il dresse le portrait d'une femme israélienne réclamant le divorce, dans un pays où n'existent ni mariage, ni divorce civils.

Le Conte de la Princesse Kaguya, d'Isao Takahata, Japon, (2 h 17)

Cofondateur du studio d'animation japonais Ghibli, avec Hayao Miyazaki, Isao Takahata est connu en Occident pour avoir fait pleurer de nombreux spectateurs avec son *Tombeau des lucioles*. *Le Conte de la Princesse Kaguya* est l'adaptation de l'un des textes fondateurs de la littérature japonaise, dans lequel une minuscule princesse, Kaguya, est découverte dans la tige d'un bambou.

Kkeut-kka-ji-gan-da (A Hard Day), de Seong-hun Kim, Corée du Sud, (1 h 51)

Un détective de police criminelle, de retour de l'enterrement de sa mère, tue un homme dans un accident de voiture, et décide de cacher le corps dans le cercueil. S'en suivent de multiples rebondissements dans un polar noir, comme le Pays du matin frais sait en produire.

Mange tes morts, de Jean-Charles Hue, France, (1 h 38)

Jason, 18 ans et membre de la communauté des gens du voyage, son demi-frère Fred qui sort de prison, leur frère Michael, impulsif et violent, et leur cousin militant chrétien, partent en virée à la recherche d'une cargaison de cuivre.

National Gallery, de Frederick Wiseman, France-USA, (3 h)

Dans ce documentaire, l'immense Frederick Wiseman s'intéresse au musée londonien de la National Gallery, en explorant la relation entre peinture d'hier et narration filmique d'aujourd'hui et en évoquant le beau, le sublime et la conservation.

Tu dors Nicole, de Stéphane Lafleur, Canada, (1 h 33)

En noir et blanc et comptant dans son casting l'acteur québécois Marc-André Grondin, César du meilleur espoir masculin en 2009, *Tu dors Nicole* observe avec humour le début de l'âge adulte et son lot de possibles.

Whiplash, de Damien Chazelle, USA, (1 h 45)

Ce drame du jeune et prometteur Damien Chazelle s'intéresse à la relation conflictuelle entre un jeune batteur de jazz et son professeur. *Whiplash* vient surtout de remporter au festival de Sundance le Grand Prix et le Prix du public !

réalisateur, en version restaurée en ultra haute définition (4K). Un événement qui ne constitue pas une première, puisque le film a déjà connu l'honneur d'une Quinzaine des réalisateurs, c'était en 1975 !

Clôture

Pride, de Matthew Warchus, Royaume-Uni, (1 h 57)

Cette comédie originale retrace l'éphémère alliance, au milieu des années 80 au Pays de Galles, des mouvements de mineurs en grève contre la politique de Margaret Thatcher et du soutien qu'ils ont reçu de groupes de militants homosexuels.



Whiplash



Queen and Country



Alleluia

Queen and Country, de John Boorman, Royaume-Uni-Roumanie-France, (1 h 54)

Autre mastodonte cinéaste de cette Quinzaine 2014, John Boorman a réalisé de nombreux films, parmi lesquels *Délivrance* ou *La Guerre à sept ans*. *Queen and Country*, qui est la suite de ce dernier, sorti en 1987, est une comédie dramatique entre amours impossibles et guerre de Corée.

Refugiado, de Diego Lerman, Argentine-Pologne-Colombie-France, (1 h 35)

L'histoire de Matias, 8 ans, et de sa mère Laura, en début de grossesse, qui se voient obligés d'abandonner à la hâte leur maison. S'en suit un singulier road-movie du quotidien, et un drame teinté d'humanité.

These Final Hours, de Zach Hilditch, Australie, (1 h 26)

Ce film « pré-apocalyptique » raconte comment James, à douze heures de la fin du monde, et alors qu'il devait se rendre à une fête phénomenale, fait la rencontre d'une petite fille dont il sauve la vie, et qui va changer la sienne.



Le Conte de la Princesse Kaguya

Séances spéciales

P'tit Quinquin, de Bruno Dumont, France, (3 h 20)

Réalisé pour la chaîne de télévision Arte et présenté en séance spéciale, *P'tit Quinquin* est une enquête policière extravagante, improbable et burlesque autour d'étranges crimes commis aux abords d'un village du Boulonnais, et d'une bande de jeunes crapules.

Massacre à la tronçonneuse, de Tobe Hooper, USA, (1 h 30)

À l'occasion de son 40^e anniversaire, le film d'horreur culte de Tobe Hooper, qui s'inspire d'un fait divers macabre des années 1950, sera présenté, en présence de son

Infos pratiques

Lieu d'accueil et de vente des billets

La Malmaison, 47 La Croisette, 06400 Cannes
infos@quinzaine-realisateurs.com
Tél +33 4 93 75 99 40 - Fax : +33 4 93 75 99 48

Salles de projections

- Théâtre Croisette / Hôtel Marriott
- Cinéma Les Arcades (77 rue Félix-Faure)
- Studio 13 (23 avenue du Docteur-Picaud)
- Théâtre de la Licorne (avenue Francis-Tonner)
- Cinéma Le Raimu (avenue de La Borde)
- Théâtre Alexandre III

Tous les films de la Quinzaine des réalisateurs sont projetés en version originale sous-titrée français. Au théâtre Croisette, les films sont projetés en version originale sous-titrée français et anglais. L'entrée du public se fait rue Amouretti, côté rond-point Duboys-d'Angers.

Tarifs

Billet à l'unité : 7 €. Abonnement de 6 billets valable pour toutes les séances : 30 €. Tarif réduit : 24 € pour les préventes et les adhérents Fnac sur présentation de la carte (billets à retirer à la Malmaison), lot de 6 billets par compte. Catalogue : 10 €. Affiche : 5 €.

Rencontres avec le public

Elles se dérouleront à l'issue des projections du matin au théâtre Croisette.



SÉCURITÉ, PROPRETÉ, CIRCULATION, EMBELLISSEMENT

Pour optimiser l'accueil du Festival de Cannes, source d'emplois et de retombées économiques considérables pour la ville, tout en préservant la qualité de vie des habitants, la municipalité met en œuvre un dispositif efficace à travers tous les quartiers. Focus.

Près de 200 millions d'euros de retombées économiques sur le bassin cannois, 3 000 emplois directs, indirects, 15 % du chiffre d'affaires annuel des hôteliers de la ville : le maire de Cannes, David Lisnard, pour avoir notamment été président du Palais des festivals et des Congrès pendant treize ans, connaît bien les enjeux du Festival de Cannes : « *Au-delà du rendez-vous cinématographique de résonnance planétaire, la manifestation représente pour la ville une manne économique majeure, dont il est impératif d'assurer la pérennité. Mais un événement de cette envergure présente forcément des contraintes, comme notamment l'augmentation de la population locale, multipliée quasiment par trois en douze jours. Pour offrir le meilleur accueil possible à la manifestation tout en limitant au maximum les perturbations occasionnées au quotidien des Cannois, la mairie redouble d'efforts grâce à un dispositif spécifique mis en œuvre par les agents municipaux dont je salue la réactivité et l'efficacité.* » Propreté, sécurité, embellissement des rues, maîtrise de la circulation : rien en effet n'est laissé au hasard.

Cannes toujours plus propre, plus belle, plus sûre

Dans tous les quartiers, le déploiement des services est optimal. Pour garder la ville propre malgré le surcroît de déchets généré par le triplement de la population – soit environ 1 200 tonnes supplémentaires – trente-deux agents saisonniers viennent renforcer les équipes du service propreté urbaine, qui augmente le nombre de ses tournées de nettoyage des rues. Pour embellir Cannes et créer une ambiance festive et colorée, la direction des

LES SERVICES MUNICIPAUX EN ACTION(S)

espaces verts se met à l'œuvre bien en amont de la manifestation, avec notamment la plantation de 20 000 pétunias, dont l'éclosion coïncide au début de la fête. Grâce au travail nocturne de neuf agents municipaux durant deux nuits consécutives, 250 jardinières garnies d'arbustes et de plantes fleuries piétonnisent avec élégance la chaussée sud de la Croisette pendant le Festival. Autres opérations d'embellissement très remarquées qui mobilisent, dans les cinq jours qui précèdent la manifestation, pas moins de treize agents : le fleurissement de l'espace Miramar, du Studio 13, de la villa Domergue et de l'hôtel de ville, des sites agrémentés de cinquante grandes plantes, cent hortensias et trente-deux jardinières. Le Palais des festivals et des congrès, au cœur de l'événement, bénéficie également d'une décoration soignée : dix-huit jardinières suspendues fleurissent ses abords, tandis que plus de 1 200 plantes servent une décoration florale intérieure de toute beauté. Fleurs, mais aussi habillage des rues et des vitrines : toute la ville pavioise aux couleurs du Festival, grâce notamment aux affiches officielles, distribuées par les services municipaux aux commerçants, mais également aux quelques 250 kakémos disposés aux entrées de ville, à La Bocca, quai Laubeuf, le long de la Croisette et sur une partie du boulevard Carnot dont l'esthétique nouvelle servira d'écrin privilégié aux étendards festivaliers. Enfin côté sécurité, et même si des

mesures importantes sont déployées par la municipalité tout au long de l'année, un renforcement s'impose pendant la manifestation. Le dispositif de vidéoprotection, avec ses 430 caméras réparties dans tous les quartiers, est en alerte 7j/7 et 24h/24. Le Palais des festivals et des congrès, lieu stratégique par excellence, est quant à lui équipé d'un système de protection par l'image dernière génération à l'extérieur

comme à l'intérieur de son site. Sur le plan humain, les effectifs de police sont démultipliés, avec, sur le terrain, 700 fonctionnaires de police municipale (207 agents), nationale et forces de l'ordre d'appoint, dont quatre compagnies de CRS, l'ensemble des équipes opérant en parfaite coordination. Pour que Cannois et festivaliers puissent en toute sérénité prendre part à la fête.

Mieux circuler, mieux stationner : suivez le plan

Faciliter les déplacements et le stationnement pendant la période du Festival de Cannes : tel est l'objectif du plan de circulation spécifique conçu par la municipalité (voir dernière page).

Trois itinéraires d'accès au centre Croisette ont ainsi été mis en place à partir de l'autoroute A8 ou de la pénétrante Cannes-Grasse :

Parcours A - Usagers venant de l'est par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 44 (Antibes ouest) accès à Cannes via Vallauris, Golfe Juan et le bord de mer par le boulevard Maréchal-Juin ;

Parcours B - Usagers venant de l'ouest par l'autoroute A8 : sortie A8 n° 41 (La Bocca) accès à Cannes via La Bocca et le bord de mer par le boulevard du Midi-Louise Moreau ;

Parcours C - Usagers venant du nord par la pénétrante Cannes-Grasse : sortie A8 n° 42 (Mougins) accès à Cannes via Le Cannet,



Rocheville et le boulevard du Riou. En ce qui concerne le centre-ville : à partir du 13 mai 2014 à 18 h jusqu'au 26 mai à 8 h, la chaussée sud de La Croisette et de la Pantiero (entre la rue Zamenhoff et la rue Louis-Blanc prolongée) devient zone piétonne tandis que la chaussée nord constitue une voie à double sens.

À partir de 15 h, des points de déviation sont mis en place aux abords du centre-ville :

- à la hauteur du quai Laubeuf, les véhicules en provenance de La Bocca, avant d'accéder au quai Saint-Pierre, sont déviés vers la rue Georges-Clemenceau.
- à la hauteur du carrefour Alexandre-III, les véhicules en provenance du Moure Rouge n'ont plus accès à La Croisette et sont déviés vers le boulevard Alexandre-III.

À partir de 17 h, de nouveaux points de déviation viennent renforcer les premiers. La chaussée nord du boulevard de La Croisette devient une zone piétonne entre la rue des Serbes et la rue Jean-de-Riouffe, interdisant l'accès aux véhicules non accrédités :

- au niveau de la voie rapide, l'accès à la rue Georges-Clemenceau est interdit aux véhicules ;
- à la hauteur du Palais des festivals et des congrès (au niveau de la rue Jean-de-Riouffe), les véhicules sont déviés vers la rue Notre-Dame ;
- la rue Jean-de-Riouffe est interdite aux véhicules ;
- à la hauteur du Gray d'Albion, les véhicules en provenance de la rue des États-Unis et de la rue Macé sont déviés vers la rue des Serbes ou peuvent repartir vers Alexandre-III ou en direction du port Pierre Canto.

Des points de déviations complémentaires seront éventuellement mis en place en fonction des besoins.

Dans ce cas :

- l'accès à la rue Amouretti sera fermé aux véhicules qui seront déviés rue Lépine ;
- à l'intersection des rues du Canada et Rouaze, une déviation vers la rue Rouaze interdira l'accès à La Croisette.

En l'absence de déviation en ces points précis, les véhicules en provenance des rues Amouretti, du Canada et Pasteur se dirigeant vers le Palais des festivals et des congrès sont déviés rue du Commandant-André.

La mise en place du plan de circulation nécessite impérativement l'application de certaines règles de stationnement.

Aussi, à partir du 13 mai à 18 h et jusqu'au 26 mai à 8 h, le stationnement et l'arrêt de tout véhicule seront interdits sur les deux chaussées sud et nord de La Croisette et de la Pantiero, entre la rue Zamenhoff et la rue Louis-Blanc prolongée.

Palm Bus, services renforcés : vite, le bus !

Avec la nouvelle qualité de service de la ligne Palm Express et le renforcement de l'offre de Palm Bus pendant la période festivalière adaptée au plan de circulation mis en place en centre-ville, le choix des transports en commun s'impose cette année plus que jamais à Cannes pour faciliter ses déplacements. Ainsi la desserte du pôle de correspondance « hôtel de ville » est intégralement maintenue. Les lignes les plus fréquentées bénéficient de services plus nombreux. La fréquence des lignes 1 et 2 – un passage toutes les 11 à 12 minutes en moyenne – facilite les trajets en direction de La Bocca, du Cannet centre et de Rocheville. Du nouveau cette année, la ligne 20 relie tous les quarts d'heures l'hôtel de ville de Cannes à La Bocca et Mandelieu-la Napoule. La navette City Palm (ex E-LO) quant à elle ne circule sur son parcours habituel que le matin, tandis que la ligne 8, Palm Impérial, évolue selon les moments de la journée.

En soirée, les habituelles dessertes Palm Night (ex Midnight bus) font place à cinq nouvelles lignes (n1, n2, n10, n20, n21), plus fréquentes et plus directes, avec des départs réguliers de 21 heures à 2 heures. Elles reprennent au plus près les itinéraires des principales lignes de la journée avec des parcours simplifiés, reliant ainsi le centre de Cannes (hôtel de ville) à de nombreux quartiers : Carnot, Broussailles, La Bocca, Ranguin, Abadie, Pointe Croisette... ainsi qu'aux communes du Cannet et de Mandelieu-La Napoule. Alors n'hésitez plus, optez pour le bus ! Pour un

transport... express !

Rens. horaires et tarifs au 0 825 825 599 (0,15 euros TTC la minute) et sur Internet www.palmbus.fr, ou agence commerciale Palm Bus – Place Bernard-Cornut-Gentille.

Taxis : encore plus rapides !

Palm Express, c'est un service renforcé pour les bus, mais également des voies réservées dont l'accès est autorisé aux taxis, lesquels ont également le droit de circuler dans les périmètres interdits aux véhicules en centre-ville et sur la Croisette. Alors n'hésitez pas à faire appel à leurs services, de jours comme de nuit ! D'autant que soixante taxis supplémentaires seront mobilisés pour un meilleur service. À noter que cette année encore, la station située face à l'hôtel Majestic sera déplacée sur le trottoir d'en face, chaussée sud de La Croisette (non accessible entre 16 heures et minuit).

Allô Taxi Cannes : 0 890 712 227 et +33 492 993 923

Un Festival durable

Pour finir, quelques nouvelles de l'un des acteurs principaux du Festival de Cannes, présent chaque année sans exception : le célèbre tapis rouge, qui habillera pour cette édition 2014 les marches flambant neuves d'un Palais des festivals modernisé et rénové. Renouvelé avant chaque projection officielle, il est aussi totalement recyclé, conformément à la politique de développement durable menée par le Palais, seul centre de congrès au monde labellisé par quatre normes (Iso 9001, 14001, OHSAS 18001, Qualité, sécurité, environnement, ainsi que ISO 26 000 relative à la responsabilité sociétale de l'entreprise). Une dynamique environnementale à laquelle le Festival de Cannes a lui aussi adhéré en veillant également au recyclage des matériaux, au tri sélectif des déchets, en utilisant des lampes à économie d'énergie, et en s'engageant en faveur de la réduction de consommation de papier, d'eau et d'électricité. Pour que la synergie entre Cannes et le cinéma opère toujours plus durablement !

RÉGLEMENTATION DE LA CIRCULATION EN CENTRE-VILLE, DU 14 MAI 2014 À 6 H AU 25 MAI 2014 À 8 H



- Zone piétonne
- Points de déviation mis en place à 15 h
- Points de déviation mis en place à 17 h
- Déviation à partir de 15 h
- Déviation à partir de 17 h
- Points de déviation complémentaires
- Déviations complémentaires

P Parkings

● Hôtels

 Marchés

